



Änderungen auf die neue Jagdsaison

Die wichtigsten Änderungen im Hinblick auf die Jagdsaison 2023/2024 für die Jägerin oder den Jäger stichwortartig:

Jagdverordnung

- Die Baujagd ist im ganzen Kanton Bern verboten. Ausnahmen sind möglich und müssen beim JI beantragt werden. Mögliche Gründe sind der Erhalt der Artenvielfalt oder der Lebensräume der einheimischen und ziehenden wildlebenden Tiere, Schutz bedrohter Tierarten, Seuchenbekämpfung oder Bekämpfung substanziellen Wildschadens.
- Neu ist der bestandene Treffsicherheitsnachweis dem Patentantrag beizulegen. Das Dokument bleibt beim JI und eine Kopie genügt. Das Original ist aufzubewahren, muss aber auf der Jagd nicht mitgeführt werden. Der Eintrag in die Abschusskontrolle entfällt.
- Schusswaffen sind bei der Jagdausübung (ordentliche Jagd oder Jagd mit einer Spezialbewilligung) während des Transports im Fahrzeug in einem Futteral oder in einem verschlossenen Waffenkoffer auf dem Rücksitz oder im Koffer-

raum mitzuführen. Waffen und Munition müssen getrennt mitgeführt werden.

- Die Schussabgabe von Booten aus ist gestattet, wenn der Bootspropeller ausserhalb des Wassers ist. Der Motor muss nicht mehr abmontiert sein.
- Das Jagdinspektorat kann einer jagdberechtigten Person in ihrem 50. Jagdjahr im Kanton Bern Patente höchstens im Umfang der im 49. Jahr bezogenen Patente gratis abgeben. Eine Rückwirkung ist leider nicht möglich.
- Die Gebühr für das irrtümliche Erlegen einer Milch tragenden Gämse beträgt neu 100 Franken. Zudem wird das Haupt samt Trophäe beschlagnahmt.

Jagddirektionsverordnung

- Wenn eine Nachsuche erfolglos bleibt oder am Tag der Schussabgabe nicht durchgeführt werden kann, muss dies am gleichen Tag dem zuständigen Wildhüter gemeldet werden.

Wichtig

- Bei der Gästekarte ändert sich auf der Jagd 2023 nichts. Alte Gästekarten sind aber aufzubrau-



Neu müssen Schusswaffen bei der Jagdausübung während des Transports im Fahrzeug in einem Futteral oder in einem verschlossenen Waffenkoffer auf dem Rücksitz oder im Kofferraum mitgeführt werden.

chen, da sie per 1. August 2024 entschädigungslos verfallen. Ab 2024 werden Gästekarten personalisiert und mit Gültigkeitsdatum ausgestellt.

- Das Verbot bleihaltiger Kugelmunition tritt erst auf die Jagd 2027 in Kraft.

Les principaux en prévision de la saison de chasse 2023/2024

Voici en résumé les principaux changements pour les chasseuses et chasseurs en prévision de la saison de chasse 2023/2024:

Ordonnance sur la chasse

- La chasse au terrier est interdite dans tout le canton de Berne. Des dérogations sont possibles et doivent être demandées à l'IC. Motifs justifiant une dérogation: la préservation de la biodiversité ou des habitats de la faune indigène et migratrice, la protection des espèces menacées, la lutte contre les épizooties ou contre les dommages substantiels causés par la faune.
- Désormais, l'attestation de sureté du tir doit être jointe à la demande de patente. L'IC conserve le document: il suffit d'envoyer une copie. L'original doit être conservé, mais il n'est pas nécessaire de l'avoir sur soi pendant la chasse. L'inscription dans le contrôle des animaux tirés n'est plus requise.

- Transport dans un véhicule: lors de la pratique de la chasse (ordinaire ou sur la base d'une autorisation spéciale), les armes à feu doivent être rangées dans un étui ou dans une mallette fermée, sur le siège arrière ou dans le coffre. Les armes à feu et les munitions doivent être transportées séparément.

- Il est permis de tirer à partir d'un bateau à condition que l'hélice se trouve hors de l'eau. Il n'est donc plus nécessaire de démonter le moteur.
- Pour leur 50^e année de chasse dans le canton de Berne, les personnes autorisées à chasser peuvent se voir offrir par l'Inspection de la chasse des patentes pour un montant équivalent au maximum à celles acquises pour la 49^e année. Cette mesure n'est malheureusement pas rétroactive.
- pour l'abattage par erreur d'une chèvre de chamois en lactation s'élève désormais à 100

francs. De plus, la tête et le trophée sont confisqués.

Ordonnance de Direction sur la chasse

- Les recherches infructueuses ou impossibles à effectuer le jour même du tir doivent être annoncées au ou à la garde-faune responsable ce jour-là.

Important

- Rien ne change concernant les cartes d'invitation pour la chasse 2023. Il faut toutefois utiliser les anciennes cartes d'invitation, car elles expireront sans compensation le 1^{er} août 2024. À partir de 2024, les cartes d'invitation seront personnalisées et munies d'une date de validité.
- L'interdiction de balles contenant du plomb n'entrera en vigueur que pour la chasse de 2027.

Jagdverein Laupen und Jägerverein Konolfingen: Zweimal 100 Jahre!

«Früher war alles besser ...!» Diese Aussage hören wir oft. Ob es stimmt, lassen wir einmal offen. Denn vorab gilt es zu gratulieren und zu danken! Nämlich all denen, die in unterschiedlichsten Funktionen und Chargen über Generationen dafür gesorgt haben, dass die zwei Vereine heute noch leben und funktionieren und ein Jubiläum feiern können. Alle Mitglieder, die dafür gesorgt haben, sind damit auch Teil der Geschichte und haben mitgeholfen, dass tatsächlich Einiges noch «so isch wi früeher». Wer sonst, wenn nicht ein aktiver Jägerverein, wäre besorgt dafür, dass die alten Geschichten, die Erfahrungen und Bräuche weitergegeben werden? Sicher nicht die YouTube-Videos oder die unbedarften Bilder in den sozialen Medien.

Womit wieder die Frage auftaucht, ob denn früher alles besser war. Ich behaupte, die Frage stellt sich für uns gar nicht. Denn fast nirgends gibt es ein derart gutes Beispiel wie die Jagd, um zu zeigen, wie das älteste Handwerk der Welt in seiner Urtümlichkeit weitgehend erhalten wurde, trotz dem rasanten Wandel der Gesellschaft und auch der Technik. Wir Jägerinnen und Jäger leben diesen «Spagat» zwischen den Welten täglich aufs Neue. Das ist anspruchsvoll und ich glaube, wir meistern das in der Regel nicht schlecht.

Ein allgegenwärtiges Beispiel ist der Einsatz der optischen Geräte, Zielhilfen und Kameras: Ich glaube, niemand bezweifelt ernsthaft, dass

es – auch im Sinn der Weidgerechtigkeit – von grossem Vorteil ist, dass wir nicht mehr mit dem 4-fachen, nicht variablen Zielfernrohr im Ansitz sind. Gleichzeitig darf hinterfragt werden, ob wir solche Geräte auch mit Nachtsicht-einrichtung, Winkelmesser und Distanzangabe brauchen. Auch darf man sich die Frage stellen, ob es anstelle des «guten alten» Erlegerbildes auch noch ein Video des Abschusses braucht. Aber auf der anderen Seite sind wir zum Beispiel froh, dass es zur Wild-Unfallverhütung heute technische Hilfsmittel gibt, die unbestritten wirksamer sind als die am Strassenrand aufgehängten Blechbüchsen...

Es gäbe noch eine ganze Reihe solcher Beispiele und Fragen und ein Jubiläum ist eine gute Gelegenheit, sich damit zu beschäftigen. Ich komme dabei zum Schluss, dass nicht einfach früher alles besser war. Gemessen werden wir daran, wie wir mit den neuen Entwicklungen umgehen: Wer hätte noch vor 30 Jahren damit gerechnet, dass eine jagdbare Wildart wie der Rothirsch sich dermassen ausbreitet, dass sie eine der grössten Herausforderungen für die Berner Jagd wird?

Um sich damit und mit anderen Entwicklungen zu beschäftigen, bieten die Vereine die nötige Plattform – bei der Jungjägerausbildung, bei den Anlässen, im Austausch zwischen Jung und Alt.

Dem Jagdverein Laupen und dem Jägerverein Konolfingen danke ich dafür und wünsche alles Gute bis zum nächsten Jubiläum!



Lorenz Hess, Präsident BEJV / Président de la FCB

à une lunette de visée avec un grossissement fixe de 4x. Dans le même temps, on peut se demander s'il faut des appareils avec vision nocturne, mesure d'angle et indication de distance. Ou si une vidéo du tir constitue vraiment un plus par rapport à la «bonne vieille» photo du gibier abattu. Par ailleurs, ne pouvons que nous féliciter de posséder aujourd'hui des dispositifs techniques de prévention des accidents dus au gibier bien plus efficaces que les boîtes de conserve accrochées au bord de la route...

Je pourrais citer beaucoup d'autres exemples et questions de ce type, et un anniversaire est une bonne occasion de s'y intéresser. Mais je vais plutôt conclure que tout n'était pas simplement mieux avant. Et que nous serons jugés sur la manière dont nous gérons les nouveautés. Ainsi, qui aurait pensé, il y a seulement 30 ans, qu'une espèce chassable comme le cerf se multiplierait au point de constituer actuellement un défi majeur pour la chasse bernoise?

Or, les sociétés de chasse sont la plateforme idéale pour discuter de ce défi et d'autres nouveautés – lors de la formation à la chasse, des événements ou des échanges entre jeunes et aînées.

Je remercie donc les sociétés de chasse de Laupen et de Konolfingen de leur engagement et leur souhaite le meilleur jusqu'au prochain anniversaire!

Sociétés de chasse de Laupen et de Konolfingen: deux fois 100 ans!

«C'était mieux avant!» Qui n'a pas déjà entendu cette phrase? Nous ne commenterons pas sa véracité, car l'heure est aux félicitations et aux remerciements! Ceux-ci s'adressent à toutes les personnes qui, dans les fonctions et charges les plus diverses, ont fait vivre et tourner nos deux associations pendant des générations et leur permettent aujourd'hui de célébrer un anniversaire. Tous ces membres engagé-es font partie de l'histoire de ces deux sociétés et ont contribué à ce que certaines choses restent en effet «comme avant». Car qui d'autre, sinon une société de chasse active, pour veiller à la transmission des histoires anciennes, des expériences et des coutumes? Certainement pas les vidéos YouTube ou les images naïves postées sur les médias sociaux.

Ce qui nous ramène à notre question initiale, à savoir si tout était mieux avant. J'affirme que, pour nous, elle ne se pose pas. En effet, quelle autre activité que la chasse, le plus ancien métier du monde, a conservé autant son authenticité, en dépit de l'évolution fulgurante de la société et de la technique? Chasseuses et chasseurs, nous vivons au quotidien ce «grand écart» entre deux mondes. L'exercice n'est pas de tout repos et j'estime que, dans l'ensemble, nous ne nous en sortons pas trop mal.

Prenons par exemple les appareils optiques, aides à la visée et caméras: plus personne ne doute sérieusement de leurs avantages considérables pour l'affût, notamment du point de vue de l'éthique de la chasse, par rapport

Vorsorgeplanung für Hunde

Nachdem ein Jäger über einen längeren Zeitraum telefonisch nicht erreichbar war, alarmierten die Angehörigen die Polizei. Diese fand den Leichnam des Jägers und seinen Jagdhund in der Wohnung, in der die Beiden seit Jahren zusammengelebt hatten.

In der Folge wurde der Rüde von ihm unbekanntem Polizeibeamten in ein fremdes Auto und in eine fremde Transportbox gebracht. Die Fahrt endete in einem dem Hund unbekanntem Tierheim, wo er in einer fremden Umgebung und ohne Bezug zum Führer, wie z.B. einem Kleidungsstück oder dem Liegekissen, untergebracht wurde.

Am nächsten Tag erhielt ich einen Telefonanruf von einer mir nicht bekannten Angehörigen des Verstorbenen. Sie bat mit tränenerstickter Stimme, dass ich mich um den Hund kümmern möge. Tatsächlich kannte ich den Hundeführer von Hundeausbildungen im Rasse Club. Zudem hatte ich ihm einmal einen Hüte-Platz mit Familienanschluss vermittelt. Davon hatte er zu Hause erzählt und Internet-Recherchen ergaben den Kontakt mit mir. Nach einem kurzen Gespräch mit der Hüte-Familie war diese sofort bereit, den Hund wieder aufzunehmen, allerdings konnten sie den Hund nicht selbst aus dem Tierheim abholen. Also fuhr ich ins Tierheim und wenig später übergab man mir einen sichtlich verstörten Hund. Leider musste ich ihn nochmals in eine ihm fremde Transportbox in einem unbekanntem Wagen einsperren. Schlussendlich konnte ich den Hund der ihm vertrauten Hüte-Familie übergeben und war froh, dass die Odyssee für den Hund vorerst zu Ende war.

Nun begann die Suche nach einem neuen Platz für den Rüden. Nicht wirklich einfach, wenn vom Hund wenig bekannt ist. Es gab Fragen zu beantworten, ob der Hund Zwinger gewohnt sei, sich mit Kleinkindern vertragen, wie lange er jage etc. etc. Leider

war es mir oft nicht möglich, schlüssige Antworten zu geben. Schlussendlich konnte aber aus mehreren Interessenten eine offensichtlich gute Platzierung gefunden werden.

Dieses Erlebnis ist ein tragisches, aber leider nicht das einzige in der Vergangenheit. Oft vergessen wir, dass das Leben nicht unendlich ist und der Sensenmann auch in jüngeren Jahren unverhofft zu Besuch kommen kann. Eine geeignete Vorsorgeplanung kann bei einer Umplatzierung wertvolle Hilfe leisten und dem Hund einen Leidensmarathon ersparen. Folgende Festlegungen scheinen mir auf Grund obiger Erfahrungen relevant:

- Ist im Idealfall ein «Götti» benannt, der den Hund übernehmen würde?
- Gibt es jemanden, der den Hund vorübergehend aufnehmen könnte, z.B. ein Jagdfreund?
- Gibt es ein Tierheim oder eine Hüte-Familie, mit denen der Hund vertraut ist?
- Welches Verhalten zeigt der Hund z.B. gegenüber Kindern, Katzen, fremden Hunden etc.?
- Welche jagdlichen Eigenschaften zeigt der Hund? Ist er z.B. für kleine Reviere geeignet?
- Hat der Hund Krankheiten, die ärztliche Behandlung benötigen?
- Welche Haltungsformen kennt der Hund, z.B. Wohnung/Zwinger?
- Welchen Ausbildungsstand und/oder Ausbildungsdefizite hat der Hund?
- Verlangt die Führung des Hundes besondere konditionelle Voraussetzungen?
- Welche Fütterungsgewohnheiten bestehen?
- Wo sind das gewohnte Jagdhorn, der Heimtierpass, der Stammbaum, das Leistungsheft zu finden?

...weitere hundespezifische Festlegungen

MARC BEUCHAT

PRÄSIDENT JAGDHUNDEKOMMISSION DES BEJV



Eine geeignete Vorsorgeplanung für den vierbeinigen Jagdhelfer kann bei einer Umplatzierung wertvolle Hilfe leisten und dem Hund einen Leidensmarathon ersparen.



Jagdhornbläser-treffen Reutigen

Am Samstag, 20. Mai 2023, findet das kantonal-bernerische Jagdhornbläsertreffen in Reutigen statt. Corona hat auch bei den verschiedenen Jagdhornbläsergruppen grobe Spuren hinterlassen. Viele Bläsergruppen kämpfen ums Überleben und einige haben sich sogar aufgelöst. Das Jagdhornbläsertreffen muss dieser Entwicklung Rechnung tragen. Der Anlass findet nicht in gewohnter Form, sondern in einem eher schlichten Rahmen statt.

Nach Kaffee und Gipfeli starten die Vorträge der einzelnen Gruppen. Das einfache Mittagessen bietet die Möglichkeit, ins Gespräch zu kommen, und auch nach dem Gesamtchor besteht die Gelegenheit des gemütlichen Zusammenseins.

Eingeladen sind alle Jagdhornbläsergruppen, die der Vereinigung Vkj angehören. Auch Gruppen, die nicht mehr aktiv sind, und Einzelbläser sind herzlich eingeladen. Ein grosses Ziel ist es, möglichst viele Bläserinnen und Bläser aktiv zu erhalten. Das Bläsertreffen soll allen zurzeit nicht aktiven Bläserinnen und Bläsern die Gelegenheit bieten, Anschluss an Bläsergruppen zu finden.

Das genaue Programm wird ab Anfang Mai auf der Homepage des Berner Jägerverbands BEJV aufgeschaltet sein. Die meisten Bläsergruppen haben sich bereits angemeldet. Interessierte Einzelbläser und -bläserinnen von Bläsergruppen, die im Moment oder überhaupt nicht mehr spielbar sind, melden sich möglichst rasch an bei: Simon Flückiger, Telefon 079 546 65 26, oder Kurt Sommer, Telefon 079 422 90 90.

Die Parforcehornbläser Berner Oberland als durchführende Jagdhornbläsergruppe freuen sich auf einen gemütlichen und kameradschaftlichen Anlass.

KURT SOMMER, PARFORCEHORNBLÄSER BERNER OBERLAND

DANIELA FAHRNI, VEREINIGUNG KANTONALBERNISCHER

JAGDHORNBLÄSERGRUPPEN

Jagen ohne Haftpflichtversicherung – mehr als ein Kavaliersdelikt

Jede Person, welche die Jagdausbildung macht, wird bereits bei der Anmeldung über die Notwendigkeit und die Pflicht, eine Jagdhaftpflichtversicherung abzuschliessen, informiert. Während der Dauer der Ausbildung und besonders beim Unterricht über die Jagdgesetzgebung wird man immer wieder gefragt, wie hoch muss die minimale Deckung für die Versicherung der Jäger sein? Die richtige Antwort folgt jeweils spontan und man hat den Eindruck, dass die Kursteilnehmer die Wichtigkeit der gültigen Haftpflichtversicherung erkannt haben. Das Eidgenössische Jagdgesetz (JSG) schreibt vor, dass, wer die Jagd ausüben will, eine besondere Haftpflichtversicherung mit der Versicherungssumme von mindestens 2 Millionen Franken abgeschlossen haben muss. Warum wird darauf einen so grossen Wert gelegt? Wer als Jäger unterwegs ist, untersteht einer besonderen Haftungsnorm. Diese besagt, dass Jäger auch ohne Verschulden haften müssen. Konkret heisst das nichts anderes, als dass sich die jagenden Personen dauernd in der Gefahr der Haftung (Eintreten für Schaden) befinden, ohne dass sie vielleicht etwas fahrlässig oder grobfahrlässig gemacht haben. Jeder denkt in dieser Situation zu-

erst an Unfälle mit Jagdwaffen und/oder bei der Schussabgabe. Die Gefahren der Haftung sind bei der Jagd aber viel weitläufiger und nicht immer für jedermann zu erkennen.

Beispielsweise stellt der Einsatz von Jagdhunden zur Suche, dem Aufmachen und dem Treiben des Wildes eine ebenso grosse Gefahr dar, wie das die Schusswaffen sein können. Wenn das Wild vor dem Hund gejagt wird und es beim Queren der Strasse einen Fahrradfahrer zu Fall bringt, untersteht hier der Hundebesitzer und die jagenden Personen der verschärften Haftung. Man stelle sich vor, der Fahrradfahrer stürzt und verletzt sich so schwer, dass er nie wieder arbeiten gehen und seine familiären Unterhaltspflichten wahrnehmen kann. Die Unfallversicherung wird mit Bestimmtheit einen Rückgriff auf die haftpflichtige Person nehmen. Nun kommt der besondere Versicherungsschutz der Jagdhaftpflicht zum Tragen. Die Versicherungen klären untereinander, wer für welchen Schaden aufzukommen hat und teilen sich die Kosten. Die jagdberechtigte Person wird in aller Regel keinen eigenen finanziellen Schaden davontragen.

Wer sich beim Jagdinspektorat des Kantons Bern zur Jagd anmeldet, beurkundet mit seiner Unterschrift, dass er eine Jagdhaftpflichtversicherung abgeschlossen hat. Ist dies nicht der Fall, wird bereits hier eine Straftat begangen. Im Falle eines Jagdunfalles würde die jagende Person mit allen ihren finanziellen Mitteln einstehen müssen. Was dies im Einzelfall bedeutet, ist nicht abschätzbar und würde mit Sicherheit lebenslange finanzielle Einschränkungen nach sich ziehen. Aus diesen Gründen rufen wir alle Jägerinnen und Jäger dazu auf, die Verantwortung wahrzunehmen und immer vor dem Anmelden zur Jagd eine Jagd-Haftpflichtversicherung abzuschliessen. Der BEJV verfügt seit Jahrzehnten über einen Kollektiv-Versicherungsvertrag für die jagenden Personen. Die Anmeldeunterlagen werden mit der Anmeldung zur Jagd zugestellt. Dieselben Informationen sind unter www.bernerjagd.net/versicherung abrufbar. Selbstverständlich kann man die Haftpflicht auch bei der Versicherung des Vertrauens abschliessen.

Wir danken für das Verständnis und Ihr verantwortungsvolles Handeln.

VORSTAND BEJV

Chasser sans assurance responsabilité civile: plus qu'un délit mineur

Toute personne suivant une formation à la chasse est informée dès son inscription de la nécessité et de l'obligation de souscrire une assurance responsabilité civile pour la chasse. Pendant la formation, et en particulier pendant le cours sur le droit de la chasse, on nous demande souvent quelle est la couverture d'assurance minimale obligatoire. La bonne réponse suit à chaque fois spontanément, et on a l'impression que les participantes au cours ont compris l'importance d'être couvert-e en responsabilité civile. La loi fédérale sur la chasse (LChP) stipule que toute personne souhaitant pratiquer la chasse est tenue de conclure une assurance responsabilité civile spéciale avec une couverture d'au moins 2 millions de francs. Pourquoi attache-t-on une telle importance à cette assurance? Les personnes qui pratiquent la chasse sont soumises à un régime de responsabilité particulière, qui les considère comme responsables même si elles

n'ont pas commis de faute. Concrètement, cela signifie qu'elles risquent en permanence d'être tenues pour responsable (devoir répondre de dommages), même sans avoir commis de négligence ou de faute grave. On pense ici en premier lieu aux accidents liés aux armes et au tir. Or, les risques de responsabilité lors de la chasse sont bien plus étendus et pas toujours évidents.

Par exemple, l'utilisation de chiens pour quêter, lever et rabattre le gibier est aussi dangereuse que l'emploi des armes à feu. Si un animal sauvage poursuivi par un chien traverse la route et fait tomber un cycliste, le propriétaire du chien et les personnes qui chassent sont soumis à une responsabilité aggravée. Imaginez que le cycliste tombe et se blesse si gravement qu'il ne pourra plus jamais travailler ni assumer ses obligations de soutien familial. L'assurance accident fera certainement valoir des prétentions contre la personne responsable. C'est à ce moment que la couverture de responsabilité civile spéciale «chasse» entre en jeu. Les assurances déterminent entre elles qui doit payer quel dommage et se partagent les coûts. En règle générale, la personne autorisée à chasser ne subit aucun préjudice financier personnel. Toute per-

sonne qui s'inscrit à la chasse auprès de l'Inspection de la chasse du Canton de Berne atteste par sa signature qu'elle a souscrit une assurance responsabilité civile pour la chasse. Si ce n'est pas le cas, elle a déjà commis une première infraction. En cas d'accident de chasse, cette personne devrait alors assumer sa responsabilité avec ses propres ressources financières. Il est impossible d'estimer à quoi cela correspondrait dans un cas concret, mais cela entraînerait certainement des restrictions financières à vie. C'est pourquoi nous appelons tous les chasseurs et chasseuses à agir de manière responsable et à toujours souscrire une assurance responsabilité civile chasse avant de s'inscrire à la chasse. La FCB dispose depuis des décennies d'un contrat d'assurance collective pour les personnes pratiquant la chasse. Le formulaire d'adhésion est envoyé avec l'inscription à la chasse. Les mêmes informations peuvent être consultées sur <https://bernerjagd.net/fr/assurance/>. Bien entendu, vous pouvez aussi souscrire cette assurance responsabilité civile auprès de votre assureur de confiance.

Nous vous remercions de votre attention et de votre comportement responsable.

LE COMITÉ DE LA FCB